

Le Chemin Ignatien : le Père Provincial d'Espagne sur Radio Estel, Catalogne.

Le Chemin Ignatien, protagoniste de nos relations d'aujourd'hui, va du lieu de naissance d'Ignace de Loyola, une tour-palais à Azpeitia au Pays Basque, à ce qui est connu comme la grotte de Saint Ignace, « la Cova de Sant Ignasi », dans la ville catalane de Manresa, tout près du monastère de Montserrat. Après sa conversion spirituelle à Loyola, Ignace a ressenti un désir ardent de suivre Jésus-Christ, comme beaucoup d'autres l'avaient déjà fait, et a abandonné la vie qu'il avait menée jusqu'alors en tant que fils d'une famille noble. Ignace décide d'aller à contre-courant et de partir pour Jérusalem, en suivant le « Camino Real », qui le mènera à Barcelone.

De là, il prévoyait de partir en bateau pour poursuivre son pèlerinage en Terre sainte. Nous nous sommes entretenus quelques minutes avec Enric Puiggros, Provincial de la Province espagnole de la Compagnie de Jésus, sur ces aspects et bien d'autres de la vie de Saint Ignace de Loyola. Père Enric Puiggros, bonjour et bienvenue.

Comment définiriez-vous la voie ignatienne ? La voie ignatienne est un chemin de pèlerinage, comme tant d'autres. Nous avons la référence du Camino de Santiago, par exemple.

C'est un pèlerinage, mais contrairement à d'autres qui se rendent à des endroits spécifiques, ce qui caractérise le Chemin Ignatien, c'est un pèlerinage qui, au lieu de se rendre dans un lieu sacré, reproduit un chemin tracé par quelqu'un qui était en contact avec le sacré, à savoir saint Ignace de Loyola. Le Chemin Ignatien suit une histoire de 500 ans, qui actualise ce qu'a fait saint Ignace, et les pèlerins marchent sur ce chemin en se souvenant de l'itinéraire d'Ignace de Loyola.

Comment ce chemin a-t-il commencé à prendre forme et à être défini officiellement ? La première idée remonte à 2010. Le père Lluís Magriñà, alors provincial des jésuites de Catalogne, alors que nous préparions la venue du pape Benoît pour les Journées Mondiales de la Jeunesse, qui devaient avoir lieu un an plus tard, a pensé que c'était le bon moment pour profiter de la création d'un chemin de pèlerinage qui aurait pour centre la figure d'Ignace, son itinéraire et sa spiritualité. C'est pourquoi il chargea le père Josep Lluís Iriberry, qui est depuis lors le directeur du Bureau des pèlerins, de définir l'ensemble de l'itinéraire, conçu également selon l'inspiration des exercices spirituels, dans un parcours qui va de Loyola-Azpeitia, au Pays basque, à Manresa, en Catalogne, dans un itinéraire d'environ trente jours, et qui suit donc également l'itinéraire des exercices que le pèlerin peut faire. Dès le début, le père Iriberry a structuré tout cela sur un site web, qui est maintenant disponible en sept langues différentes.

C'est en mars 2012 qu'a eu lieu la première présentation à la Conférence épiscopale espagnole. En d'autres termes, c'est au cours de l'année académique 2011-2012 qu'a commencé cette structuration et cette initiative, ce travail apostolique de la Compagnie de Jésus qui, comme vous pouvez le constater, a encore douze ans, ce qui est très peu dans un parcours de ces caractéristiques.

Quel est le sens de cet itinéraire pour ceux qui marchent sur la voie ignatienne, en suivant les pas de cet homme qui a échangé ses armes contre la croix du Christ ? Il s'agit d'un chemin, comme dans tous les pèlerinages, qui est un chemin de dépouillement extérieur, également pour une vie simple, pour une vie, par conséquent, de contact avec la nature. Dans ce cas, le Chemin Ignatien cherche à revivre l'histoire d'Ignace de Loyola, mais dans sa propre vie. C'est pourquoi l'expérience des exercices spirituels est également proposée comme quelque chose qui peut structurer l'ensemble de l'itinéraire physique et de pèlerinage.

Pour ceux qui l'ont fait et qui connaissent la spiritualité ignatienne, il s'agit de donner de la chair à ce qui est la structure, les os, c'est-à-dire les concepts de base de la spiritualité ignatienne, que nous connaissons théoriquement, mais auxquels nous donnons un contenu et que nous incarnons par le biais de ce pèlerinage. Parce qu'en étant en contact avec les lieux où Ignace a fait ce voyage, tout le processus et le voyage qu'Ignace a fait deviennent concrets, palpables. Il faut ajouter à tout cela que les pèlerins font l'expérience de ce qui est propre à une personne qui part en pèlerinage, qui s'ouvre à la transformation, à la recherche constante, à la mise en route.

Nous avons marché avec saint Ignace en 1522, à l'époque le jeune Inigo, en l'accompagnant dans son rêve et son désir intime, qui était de partir en pèlerinage et d'être en Terre Sainte. Évidemment, les désirs des marcheurs

d'aujourd'hui seront différents, mais il est bon qu'ils puissent se connecter à leurs désirs les plus profonds, accompagnés par Ignace.

Nous nous sommes entretenus avec Enric Puiggrós, Provincial de la Compagnie de Jésus en Espagne. Pour cet itinéraire de Loyola à la Catalogne, quelle a été l'importance de la commémoration du 500e anniversaire de l'arrivée d'Ignace à Manresa en 2022 ? Bien sûr, cette célébration a été très importante, parce qu'elle a signifié une très forte augmentation des visiteurs, en calculant des chiffres qui, dans le cadre de la jeunesse de cette route, sont des chiffres modestes, mais qui représentent une augmentation significative du nombre de pèlerins. De 350 personnes en 2019 à 850 personnes en 2022, mais en plus de cela, plus de 1 200 personnes ont été recensées à l'office du tourisme. Depuis le début du chemin jusqu'au 23 décembre, c'est-à-dire au cours de ces onze ou douze premières années, le nombre de pèlerins qui sont venus à Manresa et que nous avons enregistrés s'élève à 3 600 pèlerins.

Parmi eux, 88 % sont internationaux, ce qui montre l'internationalité et la projection internationale de la route de Saint Ignace de Loyola. Plus précisément, au cours de l'année 22, qui a vu la célébration du 500e anniversaire de la présence d'Ignace à Manresa, le conseil municipal s'est également impliqué de manière très intense dans l'organisation de nombreuses activités culturelles dans la ville. Nous parlons de plus de 200 événements culturels, festifs et religieux qui ont eu lieu cette année-là, et cela est également dû au niveau élevé d'implication du conseil municipal de Manresa cette année-là, car Ignace est une figure qui représente clairement la ville, dans le monde entier.

D'autre part, comment sont organisés les pèlerinages sur l'ensemble du parcours ou sur une partie seulement ? Il s'agit d'un chemin ouvert à tous, à condition de savoir ce que signifie marcher plusieurs jours d'affilée. Cela signifie que les pèlerins, dans leur grande majorité, ne s'organisent pas entre eux, mais prennent leur sac à dos ou leur vélo et se mettent en route. Il existe un guide officiel du Chemin Ignatien que l'on peut trouver sur le site web www.caminoignaciano.org. Tout y est actualisé et il y a des propositions non seulement de matériel, mais aussi de guides pratiques de cartes, d'itinéraires, etc.

D'autre part, le Bureau des Pèlerins du Chemin Ignatien, qui est une œuvre apostolique de la Province d'Espagne, propose d'organiser des groupes d'institutions jésuites, qu'il s'agisse de paroisses, d'écoles, d'universités, de communautés chrétiennes, qui souhaitent faire l'expérience. En d'autres termes, ils peuvent vivre une expérience plus organisée, encadrée ou guidée par quelqu'un du bureau, et ainsi faire un pèlerinage sur mesure. Nous recommandons de toujours faire le Camino dans le bon ordre, c'est-à-dire en commençant par Loyola et en terminant par Manresa, afin de reproduire le voyage vital que Saint Ignace a fait à partir de février 1522, lorsqu'il a quitté Loyola et est arrivé à Manresa le 25 mars 1522.

Tout au long du chemin, il a traversé différentes villes et différents lieux, jusqu'à ce qu'à Manrèse, il ait pu faire tout cet itinéraire spirituel de 11 mois, où il a pu approfondir son expérience de Dieu et la transcrire plus tard dans ce que nous appellerons plus tard les Exercices spirituels. Mais si vous n'avez pas 30 jours pour faire toutes les étapes, vous pouvez faire quelques étapes seulement, ou vous pouvez prendre les moyens de transport publics pour faire certaines d'entre elles plus rapidement, ou vous pouvez faire des sections, et chaque année vous faites une section.

Enfin, Père Enric Puiggrós, quel avenir voyez-vous à cette mémoire vivante de Saint Ignace, qui est le chemin qu'il a parcouru, avec l'idée d'atteindre Jérusalem ? Oui, l'idée, l'intuition que le provincial des jésuites, le père Magriñà, avait à l'époque, c'est que l'expérience du pèlerinage et du pèlerinage était une expérience profondément tournée vers l'avenir.

Les générations futures peuvent vivre ce chemin de dépouillement, de recherche, de désir d'une vie différente, de découverte de la manière d'incarner son propre projet de vie sur le Camino, c'est donc quelque chose qui peut avoir une grande projection dans l'avenir. À la fin du XXe siècle, nous avons retrouvé l'esprit des pèlerinages. Le Chemin d'Ignace n'est qu'un petit exemple de tout cela, nous avons l'exemple d'autres pèlerinages, comme la renaissance de ce qui s'est passé sur le Camino de Santiago, et il y a d'autres chemins, d'autres routes, la Via Francigena, la Croix de Caravaca, ou Santo Toribio de Liebana... Ce sont quelques exemples qui montrent que l'esprit du pèlerinage est quelque chose de très valable et de très présent, de très actuel et de l'avenir.

Par conséquent, compte tenu des caractéristiques de notre époque, très menacée par l'hyperconnectivité, et peut-être aussi par une vie trop sédentaire, quelque chose à récupérer est également ce contact avec la nature, ce détachement qui nous empêche de consommer sans retenue et de techniciser nos vies. Vivre en contact avec la nature, écouter, etc. Pour l'instant, nous commençons et nous espérons que toutes les administrations publiques impliquées dans ce domaine se joindront à nous, en agissant de la même manière que lorsque la Junta de Galicia a soutenu le Chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle. Espérons qu'ensemble nous pourrions donner plus de force à cette route.

Nous espérons également que les administrations locales mettront progressivement en place un réseau d'auberges et de lieux d'hébergement, qui sont toujours nécessaires sur un chemin et sur un itinéraire de pèlerinage comme celui que nous proposons.

Merci beaucoup, Père Enric Puiggrós, Provincial des Jésuites d'Espagne, et bonne continuation. Bon voyage à tous ceux qui vous suivent physiquement et à ceux qui suivent la spiritualité ignatienne. Adieu et bonne continuation. Merci beaucoup et à bientôt.

Programme Conexiones, avec Paula Moreno au contrôle technique, David García à la production et Ignasi Miranda, journaliste à Radio Estel.